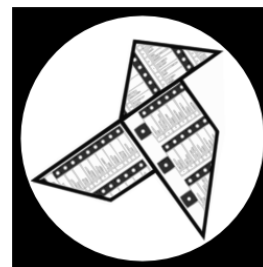


# L'Histoire : un déterminant des comportements électoraux ?



ÉTUDES  
ÉLECTORALES  
2018

Dans son « Étude électorale de certaines structures ou caractéristiques historiques », Marcel HOTTERBEECH propose une analyse des relations pouvant être établies entre les caractéristiques historiques ou culturelles de certaines communes belges et les résultats électoraux dans celles-ci. Cette étude s'inscrit dans une réflexion plus large concernant les résultats de partis régionaux et la conscience régionaliste des populations<sup>1</sup>.

Quatre cas font l'objet de l'attention de Marcel HOTTERBEECH : 1) le comté de Dalhem, structure médiévale aux limites s'étendant au-delà de la combinaison actuelle des communes d'Aubel et de Dalhem, 2) la commune des Fourons, 3) l'ancienne principauté de Stavelot-Malmedy et 4) le vote protestant dans les cantons de l'est de la Belgique.

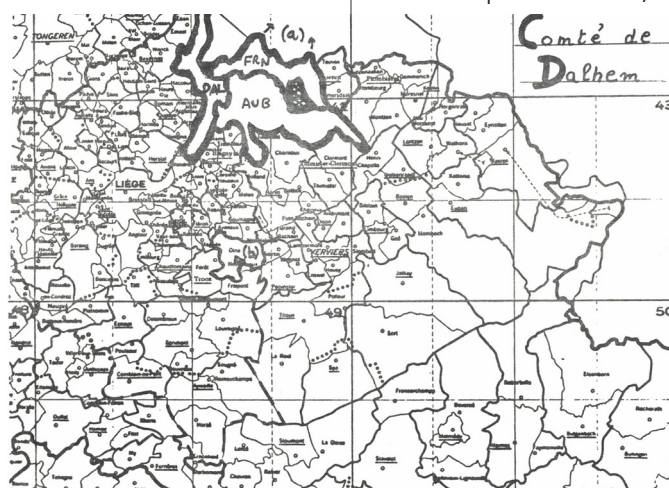
Premièrement, dans le cadre de l'analyse des résultats électoraux dans l'espace jadis délimité par le comté de Dalhem, l'auteur se focalise sur les cantons actuels d'Aubel et de Dalhem, malgré le fait que ceux-ci ne représentent qu'une partie de la structure historique du Comté de Dalhem<sup>2</sup>. Marcel HOTTERBEECH étudie les résultats électoraux des quatre partis nationaux (PC, PS, PL et PSC<sup>3</sup>) dans ces communes de 1919 à 1981.

L'étude des résultats montre que, pour la période 1919-1974, l'ordre d'importance moyenne des partis est le même pour les deux cantons : PSC, PS, PL et PC<sup>4</sup>. Cependant, lors de l'examen plus minutieux des résultats, Marcel HOTTERBEECH constate que les cantons présentent

certaines disparités : à Aubel, le PSC écrase le PS, alors que les scores de ces deux partis sont plus proches à Dalhem<sup>5</sup>. Les développements de l'auteur l'amènent à conclure qu'il existe une corrélation positive au niveau des résultats des partis dans les deux entités<sup>6</sup>. L'octroi du droit de vote pour les femmes, en 1948, augmentent le nombre de voix pour chaque parti, sans pour autant remettre en question leur ordre d'importance en termes de score. Au cours de la période 1968-1981, le PS arrive à la première place à Dalhem.

Pour la période 1981, l'étude des coefficients de corrélation entre les résultats des partis des différents cantons, mis en relation avec ceux du canton de Liège, permet à l'auteur de conclure que les cantons d'Aubel et de Dalhem sont définitivement à distinguer au niveau électoral. Selon l'auteur, l'entité arbitraire « Dalhem-Comté » ne peut donc pas être définie électoralement car elle ne possède pas les deux critères essentiels pour cela : « 1°) avoir des composantes qui se comportent de la même manière en tout ou en partie ; 2°) se caractériser par rapport à l'extérieur. »<sup>7</sup>

Deuxièmement, l'étude des comportements électoraux dans le canton des Fourons, ces derniers appartenant également à l'entité historique du Comté de Dalhem, vise à tester l'hypothèse de départ, en sus des résultats obtenus dans la première section, à savoir une possible corrélation des comportements électoraux entre les cantons la composant. Marcel HOTTERBEECH ne fait cependant pas de mystère sur les résultats des analyses effectuées : ceux-ci démentent la détection de la structure historique Comté de Dalhem dans le comportement



Carte du Comté de Dalhem (p. 10bis)

1 HOTTERBEECH, Marcel, *Étude électorale de certaines structures ou caractéristiques historiques*, Liège, Université de Liège, Service de politologie régionale ULg, Etudes et recherches, 37, 1984, p. 1.

2 En font également partie les Fourons et l'enclave d'Olné, celle-ci étant ignorée dans l'étude.

3 PC : Parti Communiste; PS : Parti Socialiste; PL : Parti Libéral; PSC : Parti Social-Chrétien.

4 *Ibid.*, p. 5.

5 Ainsi, les scores du PSC à Aubel sont quatre fois plus élevés que ceux du PS. À Dalhem, par contre, les partis recueillent un nombre égal de votes.

6 C'est-à-dire que lorsque le nombre de voix que recueille un parti augmente dans une des deux communes, il en est de même dans l'autre commune. *Ibid.*, p. 6.

7 *Ibid.*, p. 10.

électoral actuel<sup>8</sup>. La comparaison des Fourons avec les cantons de Zussen-Bolder et d'Aubel pour la période 1965-1974 ne permet ainsi pas la détection de coefficient de corrélation stable. Les Fourons se distinguent d'ailleurs des deux autres communes en deux points. *Primo*, si la répartition des voix entre les quatre partis traditionnels est la même pour les trois cantons, elle ne concerne que 33% des votes, alors qu'elle approxime les 80% dans les deux autres cantons. *Deuzio*, dans les Fourons, près de la moitié des voix va à une liste « hors » des quatre partis classiques, la liste régionale « Retour à Liège », qui recueille, quand elle se présente, un nombre important de suffrages et prône l'abstention lorsqu'elle ne se présente pas<sup>9</sup>.

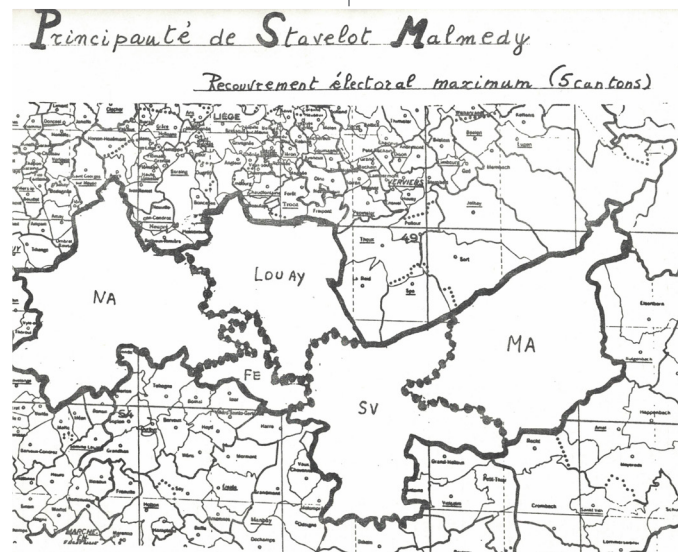
Troisièmement, le cas de la principauté de Stavelot-Malmedy est abordé à travers les résultats des quatre partis classiques et du RW<sup>10</sup> au cours des élections de la période 1968-1978. Le mode d'analyse retenu est la technique intérieur-extérieur, qui consiste à analyser les résultats électoraux des cantons faisant intégralement partie de l'entité (Ferrière, Malmedy et Stavelot), puis les résultats électoraux des cantons situés à cheval sur les limites de l'entité (Ferrière et Louveigné-Aywaille) et enfin les résultats de l'ensemble des cantons précités<sup>11</sup>. L'étude est néanmoins principalement centrée sur le dernier ensemble. Les observations mettent en évidence le RW, ce dernier obtenant des résultats similaires dans la plupart des communes (aux environs de 10%), à l'exception de Malmedy où ses scores sont plus faibles. Marcel HOTTERBEECH conclut temporairement en suggérant que le lien entre la structure historique et le comportement électoral serait à chercher au niveau de la présence du RW<sup>12</sup>.

Quatrièmement, l'étude des implantations protestantes de l'est de la Belgique propose de comparer les résultats électoraux des cantons où sont implantées des églises protestantes (Herstal, Dalhem, Limbourg, Verviers et Eupen), durant les périodes 1919-1981 et 1968-1981. Pour la première période, les cantons étudiés se rejoignent sur certains points : « tous les cantons sont

corrélés positivement pour le PS et PL »<sup>13</sup>, alors que la corrélation entre les deux partis s'avère négative. L'interprétation donnée est que l'électorat voyagerait entre ces deux partis, dans tous les cantons<sup>14</sup>. De plus, on constate que le comportement électoral des électeurs durant la période 1919-1981 a été le même au cours du temps. Le facteur explicatif serait la présence d'implantations protestantes dans ces cantons<sup>15</sup>.

Pour la seconde période étudiée, Marcel HOTTERBEECH met notamment en évidence une corrélation entre le PL et les abstentions, un électorat commun aux deux pôles étant susceptible de passer de l'un à l'autre selon les élections.

La comparaison des deux périodes permet enfin à Marcel Hotterbeex de mettre en évidence la présence de paires de partis dominantes durant les deux périodes (PS-PL pour 1919-1981 et PL-NUL pour 1968-1981). L'auteur conclut qu'« [...] au minimum, le caractère discriminant des cantons électoraux à implantation protestantes est l'existence d'une famille libérale solide qui procède par échanges électoraux avec la famille socialiste en général ou, plus récemment, avec l'abstention. »<sup>16</sup>



Carte de Stavelot-Malmedy (p. 148bis)

Synthétiquement, les analyses de Marcel HOTTERBEECH concluent, de un, à l'impact variable des structures historiques étudiées sur les comportements électoraux<sup>17</sup>, de deux, à la nécessaire prise en compte du rôle spécifique des partis régionaux dans le cadre de l'étude de ces comportements et, de trois, à l'impact de la présence de structures historiques non étatiques sur les comportements électoraux.

Jérôme NOSSENT,  
Institut de la décision publique

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 57.

<sup>14</sup> *Ibid.*

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 58.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 59.

<sup>17</sup> Bien que l'auteur reconnaisse que de plus amples développements seraient nécessaires pour étayer ces premières observations.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 30.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p. 31

<sup>10</sup> RW : Rassemblement Wallon

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 45.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 47.

Citer ce document:

NOSSENT Jérôme, « L'Histoire: un déterminant des comportements électoraux », *Études électorales 2018*, Institut de la décision publique, mars 2018, 2 p.